

Le conditionnement

I. Présentation des deux types de conditionnement.

| Type de conditionnement | Pavlov ou classique ou de type I ou répondant | Skinnerien ou instrumental ou de type II ou opérant |
|-------------------------|---|---|
| Expérience | <p>Mesure de la quantité de salive qu'un chien produit à la vue de certains stimuli.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} phase : nourriture, salivation. - 2^{ème} phase : métronome associé à la nourriture, salivation. - 3^{ème} phase : métronome : salivation. <p>Association S-R nouvelle, apprentissage.</p> | <p>Boîte à problème contient entre autres un levier. Le chat est mit dans la boîte, on attend de lui qu'il comprenne qu'il faut appuyer sur le levier pour avoir de la nourriture. S'il appuie systématiquement, il augmentera le nombre de réponses : appuyer sur le levier. La boîte à problème est un stimulus neutre il y a beaucoup de réponses possibles (dormie, renifler le levier...). Toutes ces réactions possibles appartiennent au répertoire comportemental du sujet, elles sont potentiellement possibles. S-N et R-N deviennent conditionnés.</p> |
| Schéma | <ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} étape : les préliminaires, lien entre nourriture et salivation inconditionnel (toujours), la nourriture (S) déclenche toujours R (salivation). Présuppose que la sonnerie ne déclenchera pas la salivation (il faut prouver que cela n'existe pas). La sonnerie est donc un stimulus neutre car il ne donne pas de réponse inconditionnelle. - 2^{ème} étape : S neutre et S inconditionnelle : RI, établissement du conditionnement. - 3^{ème} étape : mise en place de répétition. La stimulus neutre devient conditionnelle : RC (acquise, mise sous | <ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} étape : RN : appuyer sur le levier associée au renforcement qui peut être soit agréable ou positif, soit désagréable négatif (électrochocs par exemple). - 2^{ème} étape : mise en place de répétition. SN devient conditionnel et il entraîne systématiquement une RC. RC : RN renforcé. Si le résultat est positif la RC va augmenter en fréquence. Si le résultat est négatif la RC va avoir tendance à diminuer, disparaître. |

| | | |
|----------------|--|--|
| | condition). | |
| Interprétation | <p>Les sujets ont appris, associés SN et SC. Ils ont appris que le SN est un précurseur, un signal que le SI va arriver. Grâce à la répétition, on obtient de l'anticipation.</p> <p>Interprétation classique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Association de stimulus. - Association SN informe de l'arrivée de SI. | <p>Association apprise est différentes du conditionnement pavlovien. La réponse du sujet et le renforcement crée l'association. La loi de l'effet fonctionne : association stimulus-réponse fonctionne comme la connaissance des résultats.</p> |
| Autre exemple | <ul style="list-style-type: none"> - Tous les bébés du monde suce tout ce que l'on porte à leurs lèvres. - S : doigt dans la bouche, R : succion. - La vue du biberon est un stimulus neutre. - La répétition : avant d'avoir le biberon dans la bouche, il anticipe (mouvements de bouche). - La bébé a appris que la vue du biberon pouvait entraîner la succion. RC : succion. S : biberon. <p>Association Stimulus/ Stimulus.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Tout ce qui a trait à une punition ou une récompense. - Apprentissage de la propreté chez l'enfant. - Pot : SN engendre multitude de réponses. - Apprentissage par hasard. - Répétition : apprentissage définitif. - Les parents renforcent négativement les autres réponses afin de diminuer les réponses neutres. |

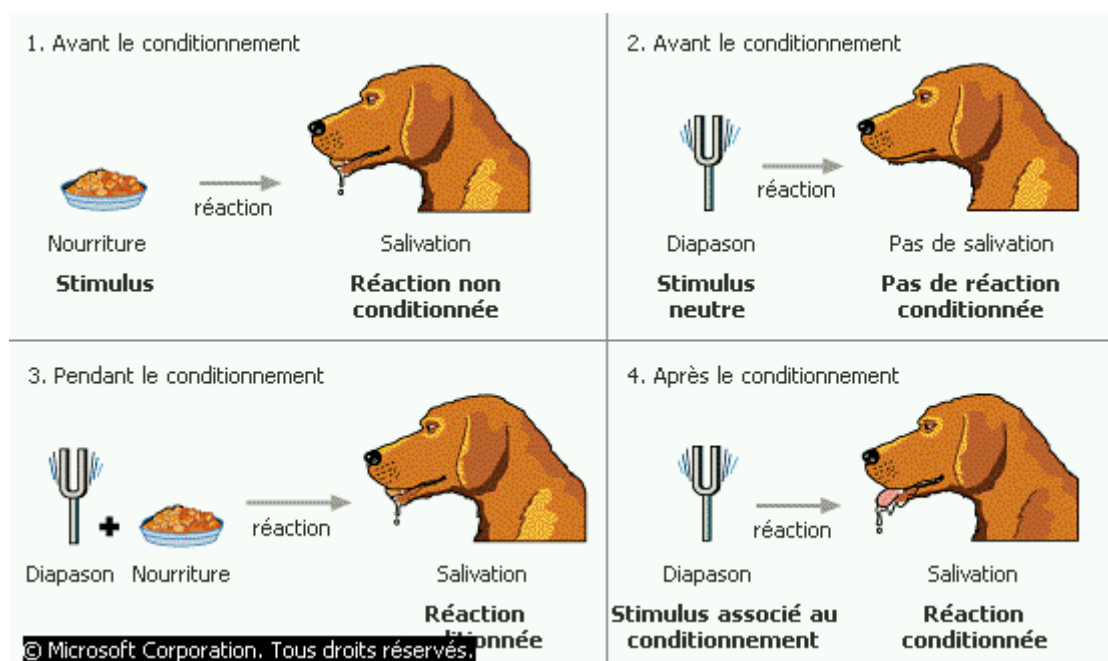
| | | |
|--|---|--|
| Différences : | | |
| Nature du lien appris : | Association entre 2 stimuli. | Association entre réponse et renforcement. |
| Place du renforcement : | Le SI : renforcement : abus de langage. Dans le conditionnement pavlovien il est toujours après le stimulus neutre mais avant la réponse. | Renforcement toujours après la réponse. |
| Niveau d'activité du sujet : | Dit répondant, on a juste besoin de faire du lien entre SI et RI, réflexe fonctionne sans l'intervention du sujet. | Conditionnement opérant : le sujet doit être actif. Il est indispensable que le sujet produise la réponse pour faire le conditionnement. |
| Ressemblance de Réponse conditionnelles et autres réponses : | RC strictement équivalente à la réponse inconditionnelle. | Une réponse parmi d'autres réponses devient RC. |
| Intensité de la réponse : | La force de la réponse est la même en situation inconditionnelle qu'en situation conditionnelle. | La réponse conditionnelle est liée à la qualité du renforcement. |
| Points communs | | |
| Ce sont des apprentissages: | La réponse conditionnelle n'existait pas préalablement. Cette RC est issue d'une répétition. | La réponse conditionnelle n'existait pas préalablement. Cette RC est issue d'une répétition. |
| Condition d'établissement des lois : | | |

II. Conditions d'établissement.

| T types de conditionnement | Pavlov | Skinner |
|--|--|--|
| Nécessité d'un renforcement pertinent. | Liaison SI-SR qui existe. Réflexe. Parfois, on utilise des liaisons acquises très forte : Renforcement secondaire. Pas présent initialement, construit. | Renforcement qui touche le sujet, qui l'émeuve. (Exemple du gamin). |

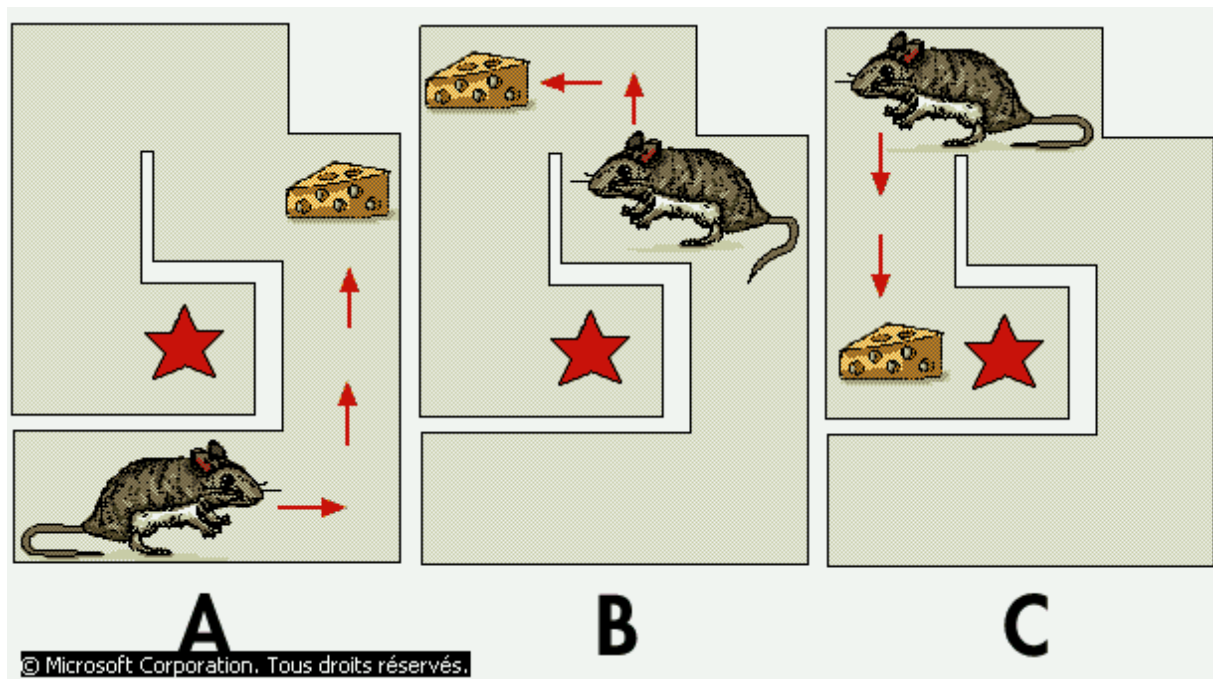
| | | |
|-------------------------------|---|--|
| Nécessité d'un sujet réactif. | On ne peut conditionner que si la liaison SI-RI fonctionne : il faut un minimum d'action de la part du sujet. | Pareil, il ne faut pas que le chat s'endorme par exemple. |
| Contiguïté temporelle | Il faut que les choses se succèdent vite dans le temps pour que cela fonctionne. Il faut que le renforcement arrive rapidement (comme la connaissance des résultats). | Pareil, le chat doit comprendre vite qu'est-ce qui est renforcé. |

III. Recherches.



Conditionnement classique

Le conditionnement classique ou pavlovien est un mécanisme d'acquisition des comportements où la réaction naturelle d'un animal à un objet ou un stimulus sensoriel s'applique, en l'absence de ce stimulus, à un autre stimulus qui a été préalablement associé au premier. Cette illustration montre la réaction de salivation d'un chien au son d'un diapason. Il s'agit d'une expérience réalisée pour la première fois au début du XX^e siècle par Ivan Pavlov, le célèbre physiologiste russe. Pour obtenir un tel conditionnement, il est nécessaire de répéter de nombreuses fois l'association diapason-nourriture (étape 3) afin que le chien finisse par associer automatiquement les deux éléments.



Théorie du conditionnement de Skinner

Les travaux de Skinner prouvèrent que le comportement peut être conditionné par des stimuli positifs ou négatifs.

Illustration d'un conditionnement opérant fondé sur des stimuli positifs : on présente ici une souris dans un labyrinthe simple, comportant peu de tournants. La souris atteint le premier tournant et reçoit une récompense (A), elle ne reçoit ensuite sa récompense qu'après avoir atteint le second tournant (B), et elle ne sera récompensée à nouveau qu'après avoir atteint la fin du labyrinthe, symbolisé par une étoile rouge.

conditionnement (psychologie)

En psychologie, mise en place d'un réflexe chez l'animal ou chez l'homme à l'aide d'un processus qui consiste à relier deux événements reproduits de façon répétée.

Il existe deux types principaux de conditionnement. Le conditionnement classique s'inspire de la technique élaborée par le physiologiste russe Ivan Pavlov. Grâce à ses premiers travaux sur la physiologie de la digestion, Pavlov savait que les chiens (sujets habituels de ses expériences) ne salivaient pas uniquement lorsqu'ils avalaient de la nourriture, mais aussi en réponse à certains autres événements, par exemple à l'approche de l'assistant de laboratoire chargé de nourrir les animaux. D'après Pavlov, si de tels événements pouvaient produire ce réflexe, c'est parce que les chiens avaient déjà vécu ces événements juste avant d'être nourris.

Pavlov mit au point une procédure qui lui permit de contrôler en laboratoire les réactions des animaux. De temps en temps, une petite quantité de nourriture leur était distribuée automatiquement, mais avant chaque distribution un événement extérieur, un flash lumineux par exemple, se produisait. Les chiens commençaient à saliver dès que la nourriture leur était présentée. Après plusieurs occurrences consécutives de flash lumineux et de nourriture, les animaux salivaient dès que la lumière s'allumait. Un réflexe conditionné avait été mis en place. L'expérimentation de Pavlov est appelée conditionnement classique par opposition au conditionnement instrumental ou conditionnement opérant. Cette technique, élaborée par la suite dans le cadre d'une étude portant sur le système d'apprentissage des animaux, permet d'établir une relation entre une action et ses conséquences.

Au cours d'une célèbre expérience, le psychologue américain Burrhus F. Skinner cherchait à obtenir que l'animal presse un levier. Il a observé que la pression exercée par l'animal s'accroissait de manière considérable lorsqu'elle entraînait la distribution de nourriture. Skinner nomma cette forme d'apprentissage conditionnement opérant, afin de souligner que dans son expérience — contrairement à celle de Pavlov — l'animal devait agir sur son environnement pour obtenir la nourriture.

Pavlov interpréta le conditionnement classique comme la formation d'une connexion entre deux centres du cerveau (l'un sollicité par le flash lumineux et l'autre réagissant à la nourriture).

Les procédures de conditionnement, qui ont prouvé leur efficacité chez les animaux comme chez les humains, ont été utilisées notamment pour le traitement des troubles mentaux. La procédure appelée thérapie comportementale utilise les techniques de conditionnement classique pour modifier ce que les thérapeutes considèrent comme des réactions émotionnelles indésirables et inappropriées, présentées par les personnes atteintes de névroses. Il semblerait par ailleurs que certaines névroses trouvent leur origine dans le conditionnement. Il est possible, par exemple, que les phobies soient le résultat de l'apparition fortuite d'un événement au cours d'une expérience désagréable, transformant cet événement en un stimulus conditionné capable de provoquer une réaction de peur. On admet généralement que les processus normaux d'apprentissage, qui contribuent à la formation de la personnalité et au contrôle des comportements quotidiens, dépendent fortement de la formation d'associations opérées entre divers événements. Afin de comprendre ces processus, il est important de connaître l'ensemble des mécanismes associatifs que les études de laboratoire sur le conditionnement des animaux permettent de découvrir. Actuellement, les psychologues et les neurologues utilisent toujours les méthodes inaugurées par Pavlov et Skinner dans le cadre de leurs travaux sur l'apprentissage.